

**Fiche pédagogique****Alexia, Kevin & Romain****Sortie en salles : 30 janvier 2019****Film documentaire long-métrage, Suisse, 2019****Réalisation :**
Adrien Bordone**Production :**
Bastien Bösiger,
À Travers Champs**Montage :**
Myriam Rachmuth**Image :**
Tristan Aymon**Musique :**
Jacques-Henri Sennwald**Son :**
Adrien Bordone**Tourné à la Fondation
Perceval à St-Prex (VD)****Langue :** Version originale
française, sous-titres
anglais, allemand**Durée :** 79 minutes**Public concerné :**
Age légal : 8 ans
Age suggéré : 12 ans
www.filmages.ch**Le film sur laPlattform :**
<https://laplattform.ch/node/20293>**Résumé**

Alexia, Kevin et Romain, 18 ans, sont à l'âge où l'envie d'autonomie se fait sentir. Mais le chemin vers le monde des adultes n'a rien de facile. Car le quotidien de ces trois jeunes atteints de déficience intellectuelle est façonné par l'institution spécialisée qui les a accueillis.

Face à leurs rêves et aux possibilités que leur offrent les ateliers visant leur insertion professionnelle, quel chemin prendre ?

Alexia est traversée par les interrogations, réticente à quitter son environnement familial pour intégrer une nouvelle institution dans laquelle une vie plus autonome est possible. Le rêve de Kevin est de voyager, l'esprit tranquille. Son avenir, il le voit en cuisines. Romain, lui, apprécie particulièrement l'atelier de travaux manuels. Un stage dans un atelier de tissage lui est proposé.

Mais le chemin vers l'indépendance est pavé d'embûches et de décisions à prendre. Pour franchir ce cap épineux, Alexia, Kevin et Romain devront, plus que quiconque, faire face à leurs émotions.



Disciplines et thèmes concernés

Education numérique (médias) :

EN 31 – Analyser et évaluer des contenus médiatiques

Arts visuels :

A 32 AV – Analyser ses perceptions sensorielles en développant, communiquant et confrontant sa perception du monde... en comparant et en analysant des œuvres... en mobilisant son ressenti...

A 34 AV – Comparer et analyser différentes œuvres artistiques en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique... en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre.

Choix et projets personnels

FG 33 – Construire un ou des projets personnels à visée scolaire et/ou professionnelle en identifiant ses propres goûts, ses intérêts, son potentiel par rapport à son avenir et en se dégageant des stéréotypes

Collaboration

Prise en compte de l'autre
Connaissance de soi
Action dans le groupe

Démarche réflexive:
Élaboration d'une opinion personnelle
Remise en question et décentration de soi

Pourquoi *Alexia, Kevin & Romain* est un film à voir avec vos élèves



C'est un retour sur le délicat passage de l'adolescence à l'âge adulte qu'effectue le réalisateur biennois d'*Après l'hiver* (un film centré sur cinq jeunes à la recherche d'un apprentissage). Avec un dispositif léger et en équipe réduite, Adrien Bordone suit trois jeunes pensionnaires de la Fondation Perceval – une institution spécialisée pour enfants et adultes en situation de handicap, située dans un environnement idyllique sur les rives du Lac Léman. Alexia, Kevin et Romain se prêtent au jeu de la caméra avec un naturel désarmant. Le rapport de confiance qui s'est instauré entre les trois jeunes et le réalisateur est rendu perceptible à l'écran par des regards, des gestes, une petite phrase (« Ça va Adrien ? », se soucie Alexia) jetée au détour d'une situation captée par la caméra discrète de Tristan Aymon.

La « volonté ». Ce mot tracé avec application sur le tableau noir par Kevin annonce d'emblée la couleur : l'année qui s'annonce, qui représente la

dernière à Perceval pour Alexia, Kevin et Romain, appelle à la volonté des uns et des autres de suivre leurs rêves, tout en les conciliant avec l'insertion dans la société. Les éducateurs, formateurs et enseignants sont non seulement là pour encadrer les résidents dans leur développement, mais aussi pour les aider à exprimer leurs désirs et leur indiquer la voie vers une vie plus autonome. Le passage d'une rive à l'autre est par ailleurs le motif arthurien que reprennent en chœur les pensionnaires, en prologue au début de l'année, au cours d'une cérémonie proche du rite initiatique (la sociothérapie à l'œuvre au sein de l'institution se fonde sur l'approche anthroposophique).



Cette transition leur est ménagée par les ateliers de formation et d'intégration, la confiance qui soude leur relation avec leurs éducatrices et le soutien de leur famille. Douceur et dialogue accompagnent donc cet envol vers l'émancipation, Alexia, Kevin et Romain se hissant progressivement mais avec résolution sur les marches menant à ce nouveau départ. C'est ainsi que Kevin met littéralement la main à la pâte lors des ateliers en cuisine, ce qui lui donne confiance en ses capacités d'apprenant, et qui affermit son désir de se former au métier de cuisinier. À l'inverse de la quête chimérique du Graal, celle de l'autonomie est bien réelle, de plus en plus concrète à mesure que s'écoule cette ultime année dans l'établissement de St-Prex.

Voir ce film dans le cadre scolaire peut être source de riches échanges, notamment au sein de classes composées d'élèves en fin de parcours scolaire obligatoire. Les thèmes traversés par le film – la

transition vers l'âge adulte, précisément les enjeux relatifs au choix professionnel et aux différentes voies de formation possibles – parleront forcément aux élèves.

Le vécu de ces trois jeunes peut faire écho avec les envies, les doutes et les préoccupations d'un public adolescent dans la mesure où la force de ce documentaire réside dans sa capacité à s'articuler autour d'un épisode de vie délicat, sans s'apitoyer sur le handicap des valeureux héros de cette histoire. La caméra, qui se fond dans le décor, capte subtilement ces visages, mettant en lumière des personnalités que d'éventuels préjugés sur leur handicap auraient tantôt fait d'occulter.



Pistes pédagogiques

Avant la séance

L'affiche
(voir [annexe 1](#))

À partir de l'affiche (son titre, son graphisme et son accroche), que peut-on déduire sur le film (contenu, genre) ? Quelles sont les attentes des élèves ?

Les héros de cette histoire sont trois jeunes personnages (mis en valeur dans le titre et le graphisme). Chacun regarde dans des directions opposées, sur un fond chromatique

distinct. Le titre est annonciateur du désir du réalisateur de se focaliser sur le « destin » de ces trois jeunes qui ont chacun leurs particularités, mettant de côté l'« étiquette » qu'on a pu leur apposer en les diagnostiquant. Cette affiche laisse à penser qu'il s'agit d'un documentaire puisqu'aucun nom d'acteur n'est mentionné. Son accroche, « *un an pour devenir adultes* », nous met sur la piste du sujet : la fin de l'adolescence et la transition vers l'âge adulte.

Après la séance

Premières impressions

Inviter les élèves à s'exprimer sur leur ressenti à la vision du film. Les élèves ont-ils été surpris, déçus, amusés, émus... ? Demander aux élèves s'ils ont éprouvé un sentiment de malaise ou de gêne devant certaines scènes (par exemple, les moments où Alexia, Kevin ou Romain se trouvent eux-mêmes dans une situation stressante). Décrypter ensemble d'où provient ce ressenti.

Le cinéma comme vecteur émotionnel

Réfléchir à la manière dont le cinéma en général, même documentaire, parvient à transmettre des émotions aux spectateurs. Demander aux élèves de citer quelques choix faits par le metteur en scène, qui contribuent à faire naître l'émotion.

Dans le cinéma de fiction, informations et émotions sont transmises au spectateur par le biais de la mise en scène (jeu d'acteur, décors, costumes, éclairage), le cadrage et le montage (musique, *voix off*, effets spéciaux, ...)

Dans le cas d'*Alexia, Kevin & Romain*, de quelle façon le film parvient-il à nous transmettre des émotions ?

Par le biais de sa musique (douce), du cadrage serré sur ses personnages (gros plans sur les visages), des longues séquences laissant aux personnages le temps de s'exprimer. Préciser que les personnes filmées dans le cadre d'un documentaire sont effectivement très importantes et que le choix des protagonistes est fondamental

(le réalisateur a effectué une sorte de « casting » pour dénicher ses trois héros). Cependant, il ne suffit pas de laisser tourner la caméra : la position de celle-ci, le cadre, le décor, la musique, le montage jouent aussi un rôle crucial.

Dans sa note d'intention, Adrien Bordone écrit :
« *Le regard s'est voulu assez sensible et doux pour capter leurs émotions et permettre au spectateur de véritablement s'identifier à ces jeunes en quête de liberté.* »

Demander aux élèves si certaines expériences vécues par les protagonistes ont des similitudes avec leur propre vécu. Discuter.

On peut penser à certaines situations de la vie quotidienne : comme prendre le train seul, acquérir une nouvelle compétence, s'intégrer dans un groupe. Cela peut être source de difficulté pour tout un chacun au cours de sa vie.

Le genre documentaire

Quelles techniques de mise en scène retrouve-t-on généralement dans le genre documentaire ?

Entretiens en face à face avec divers protagonistes (en anglais "*talking heads*"), commentaires en *voix off*,...

Quelle est la démarche documentaire adoptée dans *Alexia, Kevin & Romain* ?

Absence de commentaires, d'interviews, de *voix off*.

Quel effet ces choix opèrent-ils sur les spectateurs ?

Cette immersion dans un quotidien inconnu pour une majorité du public crée un effet

de rapprochement avec les personnes filmées, ce qui ajoute un sentiment de réel et facilite l'identification avec les personnages. Cette approche, facilitée par ailleurs par le matériel léger et l'équipe de tournage très réduite, offre plus de liberté d'interprétation dans la mesure où le discours n'est pas dirigé par un commentaire.

À faire en classe : voir l'exercice en [annexe 2](#) (inspiré de la [fiche pédagogique de À l'école des philosophes](#))

Dans une interview radio, Adrien Bordone résume en quelques mots sa méthode de documentariste :

« J'essaie de m'éloigner du reportage, c'est-à-dire que j'essaie de ne pas donner trop de place à des voix off qui sont plutôt de type journalistique, mais plutôt aller dans la captation, retranscrire les émotions des personnages et aller dans une approche assez subtile et discrète, s'immerger dans des milieux qu'on ne connaît pas trop et retranscrire un peu un environnement... »
(RSR 1, La Matinale, 7 novembre 2018)

Demander aux élèves s'ils ont noté quelque chose de particulier dans l'interaction entre l'équipe technique du film et les personnes filmées.

On peut remarquer parfois des regards et des adresses directes au cadreur et au réalisateur. On entend même la voix des deux membres de l'équipe technique à plusieurs reprises : des réponses brèves à des questions posées par Alexia mais aussi une intervention d'Adrien Bordone (à la gare, il demande à Kevin s'il est sûr qu'il s'agisse du bon train). On a ainsi l'impression

qu'au fil du tournage, la relation entre filmeurs et filmés évolue vers plus d'intimité.

Demander aux élèves de s'imaginer à la place d'un des techniciens du film présents sur le tournage. Y a-t-il des moments du film où ils seraient intervenus face aux événements captés par la caméra ?

La vie en institution

À la Fondation Perceval, des ateliers pour adolescents et d'autres destinés aux adultes (qui peuvent faire partie d'une formation à la vie autonome) sont organisés, encadrés par des maîtres socio-professionnels et des éducateurs sociaux (voir le [site de la Fondation](#)).



Quel(s) sont les avantage(s) et les inconvénient(s) d'une offre d'ateliers de formation pour adultes en situation de handicap ?

Former deux groupes : l'un réfléchira sur les avantages et inconvénients d'une formation au sein d'une institution comme Perceval. L'autre groupe se penchera sur l'option d'intégrer les adultes en situation de handicap dans une formation professionnalisante « classique ». Utiliser pour cet exercice la [fiche annexe 3](#).

Alexia, Kevin & Romain

À l'aide des captures d'écran en [annexe 4](#), réfléchir à la

manière dont le film met en scène Alexia, Kevin et Romain et leur entourage.

L'accent est mis sur le point de vue des trois jeunes adultes et très souvent, dans les scènes de dialogue avec un adulte, ce dernier est relégué hors champ.

On peut également montrer l'image en annexe 5 pour illustrer la primauté de la perception de l'individu sur, par exemple, sa relation avec ses éducateurs ou, plus largement, sur les questions relatives à l'encadrement des personnes en situation de handicap (comme peut le faire *À l'école des philosophes*).



Alexia



À plusieurs reprises, Alexia ne peut s'empêcher de faire remarquer la présence de l'équipe de tournage. Comment s'adresse-t-elle à eux ?

Pendant la scène de massage, elle les invite à entrer dans le local de massage. Un peu inquiète, elle regarde l'équipe et demande à la masseuse s'ils « vont bientôt partir, les filmeurs », puis demande au réalisateur si tout va bien (« Ça va Adrien ? »).

Aux EPI, elle les introduit au responsable de l'établissement (« Il y a les filmeurs »). Lorsqu'elle s'impatiente pendant la visite, elle s'adresse au caméraman (« Tristan ! J'ai envie de boire quelque chose... »).

Rendre apparent le dispositif de tournage, ou du moins l'équipe en train de tourner, est assez rare dans le documentaire, même dans le cinéma « direct », en immersion. Les élèves ont-ils été surpris du choix du réalisateur de garder ce type d'intervention « hors film » ? Quel effet cela provoque-t-il ? Discuter de l'implication de la présence d'une équipe de tournage dans le travail documentaire.

On peut imaginer que cela répond à certaines questions que le spectateur pourrait se poser (comment les résidents se sont-ils habitués à la présence de la caméra ?). Cela témoigne du long travail de mise en confiance mutuelle nécessaire pour la réalisation d'un tel documentaire, mais aussi de l'impossibilité pour un-e documentariste de filmer la réalité « telle qu'elle est », celle-ci se trouvant de toute évidence modifiée par la présence de la caméra.



Alexia exprime souvent la même crainte. Laquelle ?

Elle a peur qu'on l'abandonne, qu'on la « laisse seule » (dans la voiture, en rendant visite à sa famille ; durant la visite à l'EPI).

Kevin



Au niveau professionnel, dans quel domaine se voit-il évoluer ?

Il aimerait faire un stage comme cuisinier.

Kevin dit aussi souhaiter « *apprendre à rester tranquille dans le train... pas trop bouger parce que sinon les gens pensent que t'es en train de fuguer ou que t'as fait quelque chose de mal... avoir un comportement normal en fait* ».

Que peut-on dire sur le regard du jeune homme sur son handicap ?

Il en est très conscient et aimerait apprendre à mieux gérer son stress pour garder le contrôle dans ce type de situations.

Demander aux élèves s'il existe des situations dans lesquelles ils ont également peur de perdre le contrôle, de ne pas paraître « normal ». Discuter.

Demander aux élèves s'ils se rappellent le sujet de la chanson de rap de Kevin et son camarade. Leur a-t-elle « parlé » ?

La chanson de Kevin et de son ami est très bien choisie et touchante car les paroles s'inscrivent complètement dans la thématique du film : le dépassement et l'accomplissement de soi.

Comparer le chemin parcouru par Kevin pendant cette année scolaire, tant au niveau « professionnel » que personnel.

Kevin a toujours eu l'air décidé à réaliser ses désirs. Mais au début de l'année, il dit avoir peu de perdre le contrôle dans des situations telles que prendre le train. Vers la fin de l'année scolaire, il lit deux lettres de motivation qu'il a rédigées pour postuler à un stage. Il semble déterminé à tenir jusqu'au bout sa décision d'effectuer ce stage. Alors qu'au début, l'idée d'un apprentissage n'était qu'une envie, après quelques mois le jeune homme met tout en œuvre pour réaliser son rêve. Ce qui se concrétisera par un engagement dans la « formation des jeunes » de la Fondation.

Au niveau personnel, Kevin réussit à prendre le train seul, malgré le stress qui l'envahit à la gare. Il se fait même assez confiance pour prendre une décision raisonnable, celle de monter dans le train qui s'arrête à Morges et d'« improviser » une fois là-bas pour rejoindre St-Prex.

Romain



Au début de l'année scolaire, dans quel état d'esprit se trouve Romain ? A-t-il déjà des projets d'avenir ?

Romain est conscient qu'il aura bientôt 18 ans et qu'il devra donc quitter Perceval et entrer dans le monde des adultes. Mais il avoue ne pas savoir qu'entreprendre après cette dernière année.

Qu'apprend-on sur ses intérêts au cours de cette discussion avec ses accompagnants ?

Il aime beaucoup l'atelier de travaux manuels.

Quel stage effectue Romain ?

Un stage dans un atelier de tissage.

Imaginer pour quelles raisons on propose à Romain de se faire former par Félix, tisserand vétérinaire de Perceval.

Afin de valoriser l'expérience et les compétences d'artisan mais aussi de formateur de Félix, pour faciliter le dialogue entre l'un et l'autre et montrer à Romain qu'il est possible, une fois formé, d'acquiescer des responsabilités.

Romain ne veut pas que sa mère lui achète des chaussures à lacets. Où réside

le problème ? Comment se résout-il ?

Il trouve trop difficile de nouer des lacets. Il finit par en essayer et réussit à les attacher. Finalement il est heureux, fier et un peu étonné aussi... puisqu'il conclut : « *C'est bizarre, j'ai grandi, j'aime bien ces chaussures* ».

Dans ce film, comment réagit Romain le plus souvent face à ses émotions ?

Romain verbalise beaucoup ses émotions. Dans le magasin de chaussures, il dit : « *Pas content avec toi* » ; plus tard, il dira : « *Je suis en colère* », en raison d'un imprévu dans l'organisation d'une sortie ; et à sa mère : « *Je suis très nerveux* » ; puis : « *Ça me fait peur* [de dire au revoir aux amis] » lorsqu'il réalisera que l'année d'après il ne sera plus à l'école.



Quel est le projet de Romain une fois son premier salaire reçu ? Sa réaction a-t-elle surpris les élèves ?

Il prend conscience qu'il pourra acheter ce qu'il désire. Comme la plupart des adolescents, son premier souhait est d'acheter un smartphone.

Eux-mêmes, comment imaginent-ils dépenser leur premier salaire ? Discuter.

Pour en savoir plus

Le [site officiel du film](#) avec sa revue de presse.

Le [dossier de presse](#) du film

Le site de la Fondation Perceval : <https://perceval.ch/>

Le site des EPI : <https://www.epi.ge.ch/les-epi/linstitution/>

La fiche pédagogique d' *[Après l'hiver](#)* (Adrien Bordone, 2016)

La fiche pédagogique d' *[À l'école des philosophes](#)* (Fernand Melgar, 2018)

Jeanne Rohner, rédactrice e-media, juillet 2019. Actualisé en mai 2024.



ANNEXE 1

À Travers Champs présente

Alexia, Kevin & Romain

Un an pour devenir adultes

Un film de Adrien Bordone

réalisé par ADRIEN BORDONE produit par BASTIEN BÖSIGER image TRISTAN AYMON montage MYRIAM RACHMUTH musique originale JACQUES-HENRI SENNWALD
étalonnage LAURENT KEMPF mixage PETER VON SIEBENTHAL sous-titres ELIJAH GRAF-QUARTIER traductions ALISA STEINHAUSER, KARIN JOSSI
graphisme RENATO ZÜLLI assistante de production FANNY HAUSSAUER consultation production ALINE SCHMID production À TRAVERS CHAMPS
en coproduction avec RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE - UNITÉS FILMS DOCUMENTAIRES IRÈNE CHALLAND, GASPARD LAMUNIERE avec la participation de l'OFFICE FÉDÉRALE DE LA CULTURE,
SWISSLOS CULTURE CANTON DE BERNE, PRO CINÉMA BERNE, CINÉFORUM, LOTERIE ROMANDE, FONDS DE PRODUCTION TÉLÉVISUELLE, © À TRAVERS CHAMPS - RTS - SRG SSR

à travers champs
RTS Radio Télévision Suisse
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra
Département fédéral de l'éducation et de la culture OFK
Bern
Filmförderung
CINÉFORUM
Pro cinéma
LOTERIE ROMANDE
OUTSIDE THE BOX

ANNEXE 2 – Commente les choix de réalisation du film *Alexia, Kevin & Romain*

Choix	Contraintes pour le réalisateur	Effet sur le spectateur
L'absence de commentaire		
L'absence d'interviews face caméra		
La musique		
L'équipe de tournage réduite (deux personnes, l'une à la caméra, l'autre au son)		

ANNEXE 3 – Fiche élève

	Avantages	Inconvénients
La formation professionnalisante « classique »		
La formation en institution		

ANNEXE 4 – Fiche élève

Ces trois images sont extraites de scènes de dialogue entre Alexia/Romain/Kevin et un adulte. Qu'ont en commun ces trois scènes ?



ANNEXE 5 – Fiche élève

Cette image est extraite de la scène de la visite d'Alexia à l'EPI (Etablissement Public pour l'Intégration).

1. Quel point de vue adopte la caméra ? Et le spectateur ?
2. Dessine un croquis de cette scène, filmée d'un autre point de vue.

